

Le capital auditif des jeunes est-il en danger ?

Enquête Nationale réalisée dans le cadre de la Journée Nationale de l'Audition - mars 2012

Enquête en ligne réalisée du 3 au 8 février 2012



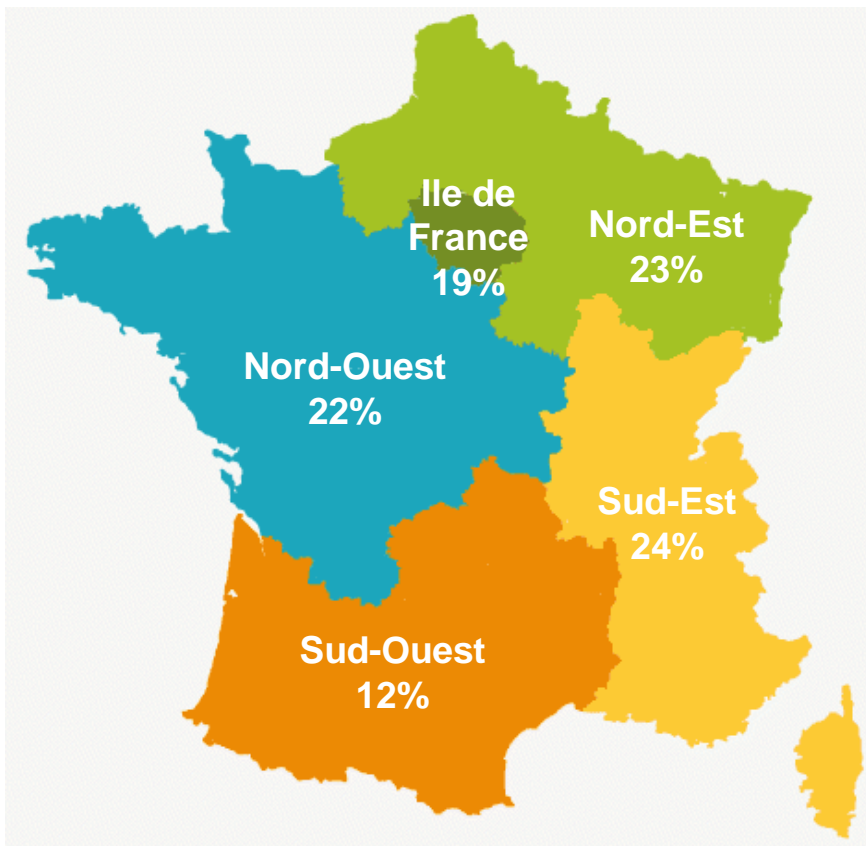


Objectif de l'étude

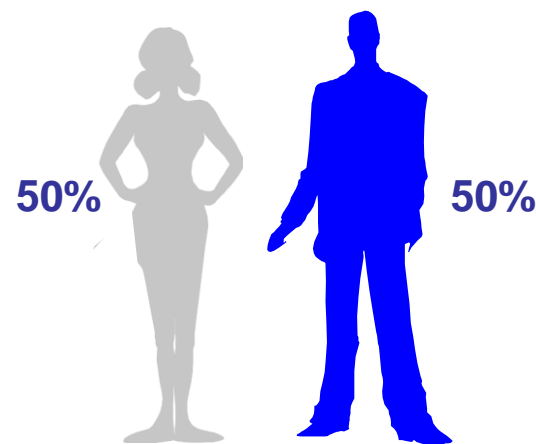


Prendre le pouls des opinions, attitudes, comportements des jeunes Français à l'égard des risques liés au bruit et des problèmes d'audition conséquents

Répartition géographique



Sexe



Age

■ Entre 13 et 15 ans ■ Entre 16 et 18 ans ■ Entre 19 et 21 ans ■ Entre 22 et 25 ans



Représentativité : la méthode des quotas d'âge, de sexe, CSP et de région.

Significativité : marge d'erreur maximum (score 50%) pour intervalle de confiance à 95% : +/- 3,3 points

L'exposition des jeunes
au bruit

La prise de
conscience des
jeunes vis-à-vis des
risques liés au bruit

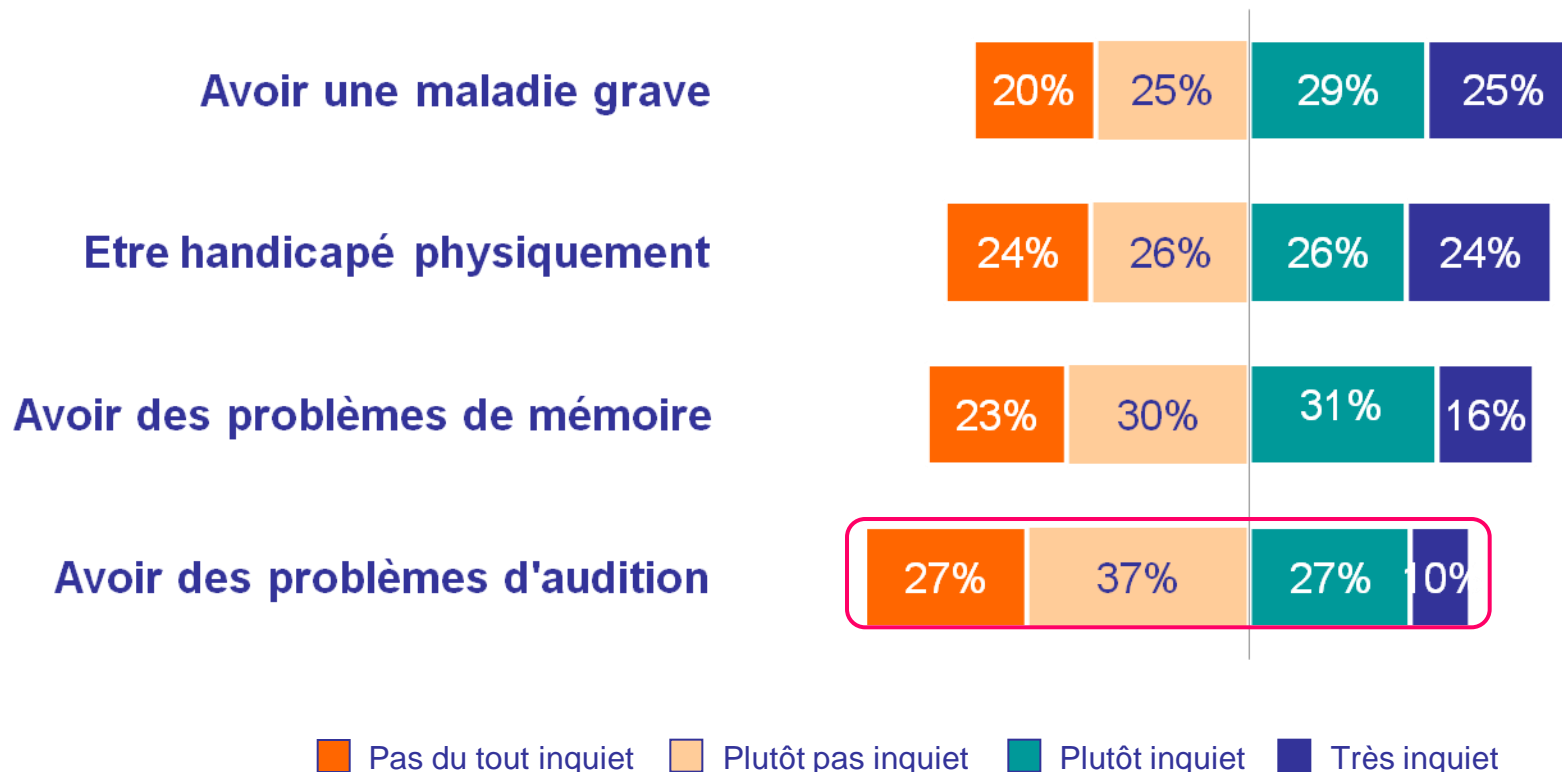
Les expériences
vécues

Ce qu'ils savent de la
conduite à tenir

Quelle prévention ?



Sentiment d'inquiétude vis-à-vis des problèmes potentiels de santé

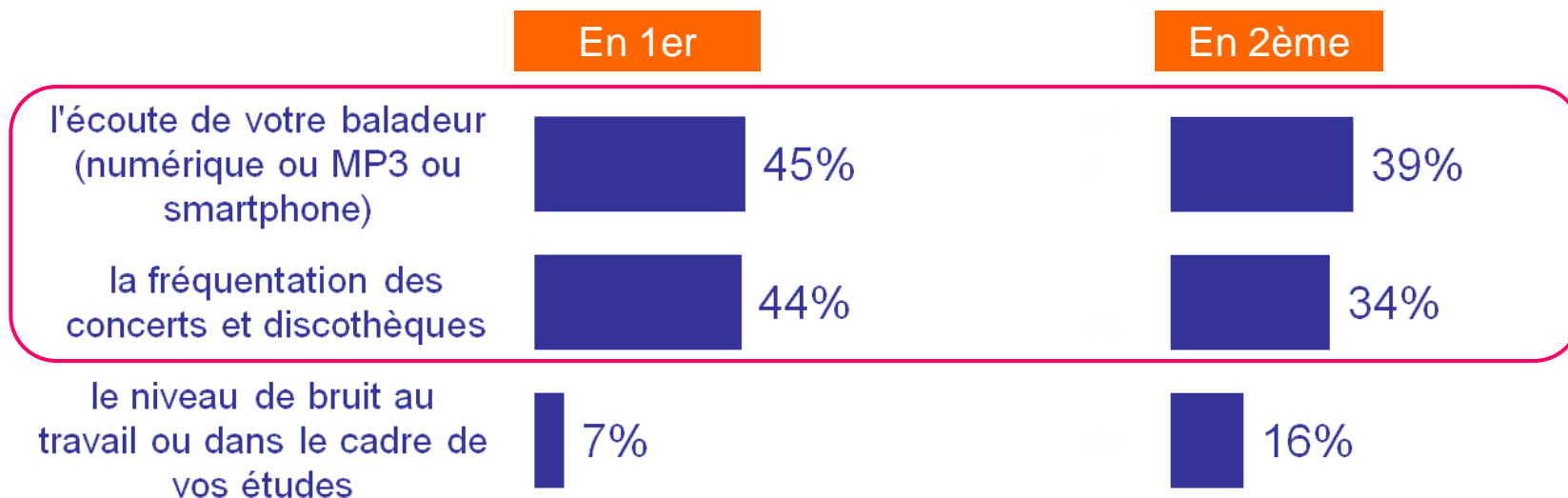


Même si les jeunes relativisent les problèmes potentiels d'audition par rapport à d'autres problèmes potentiels de santé, 37% éprouvent néanmoins un sentiment d'inquiétude quant à leur survenance future.



- **96% des jeunes considèrent que le bruit peut avoir des effets et conséquences sur l'audition**
- **93% jugent que les bruits excessifs ou un niveau sonore trop élevé peuvent engendrer des acouphènes**
- **92% déclarent que même jeune on peut être atteint de surdité forte**
- **71% pensent que à tout âge (et dès la naissance), les capacités auditives peuvent être altérées**

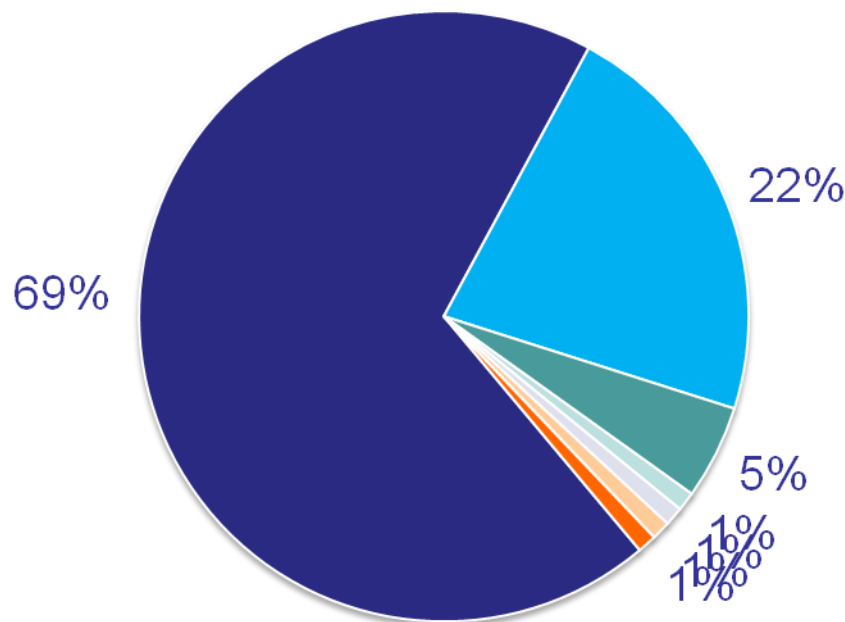
Les activités les plus susceptibles de mettre en danger les capacités auditives



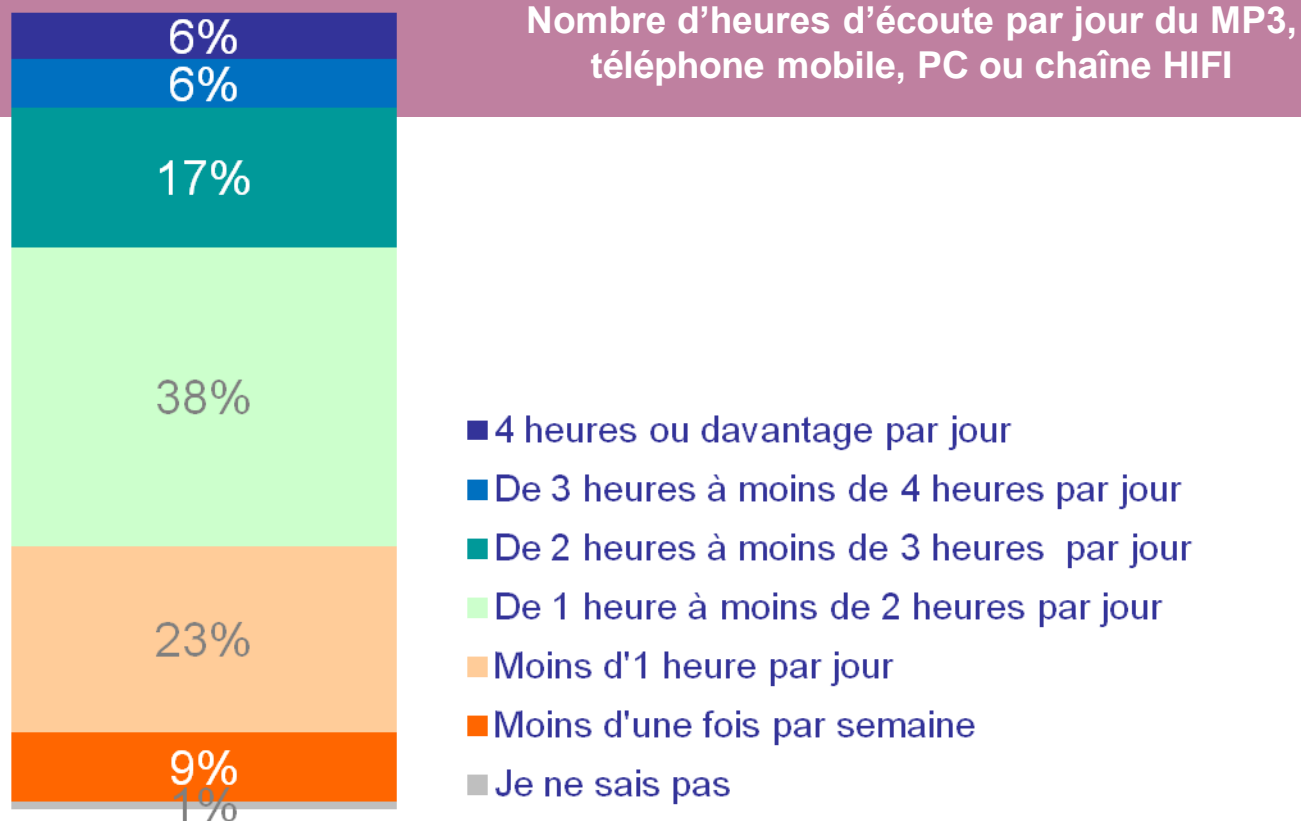
Les jeunes semblent massivement sensibilisés aux risques liés à l'écoute des baladeurs ou à la fréquentation des concerts et discothèques en matière de mise en danger des capacités auditives.

Ecouter de la musique

- Tous les jours ou presque
- Plusieurs fois par semaine
- 1 fois par semaine
- 1 à 3 fois par mois
- Tous les 2 ou 3 mois
- Moins souvent
- Jamais

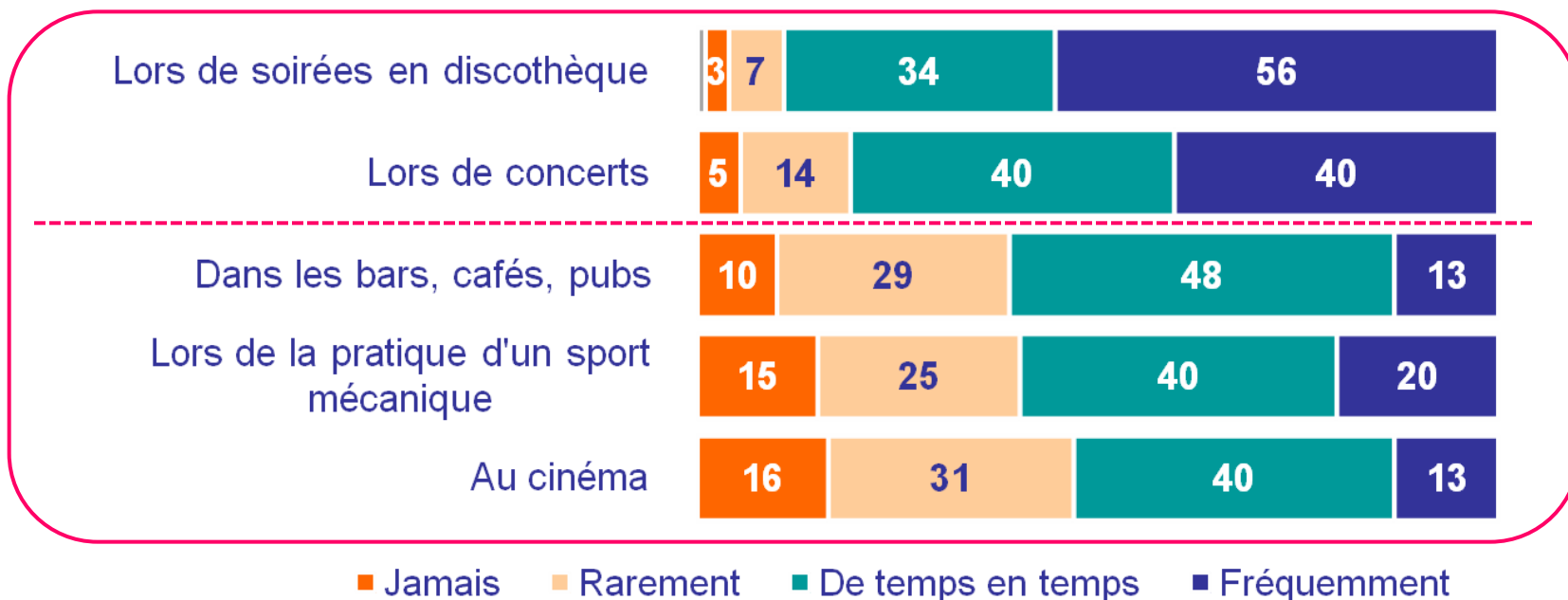


L'écoute de la musique (69%) et la télévision (74%) sont des sources quotidiennes de bruit pour la grande majorité des jeunes, devant la radio (51%) et les jeux vidéo (26%).



Sur l'immense majorité des jeunes qui écoutent de la musique quasi-quotidiennement, c'est près de 1 jeune sur 3 qui sollicite pendant 2 à 3 heures par jour son MP3, téléphone mobile, PC ou chaîne HIFI et plus de 2 jeunes sur 3 entre 1 à 2 heures.

Le volume sonore est jugé excessif dans les situations suivantes

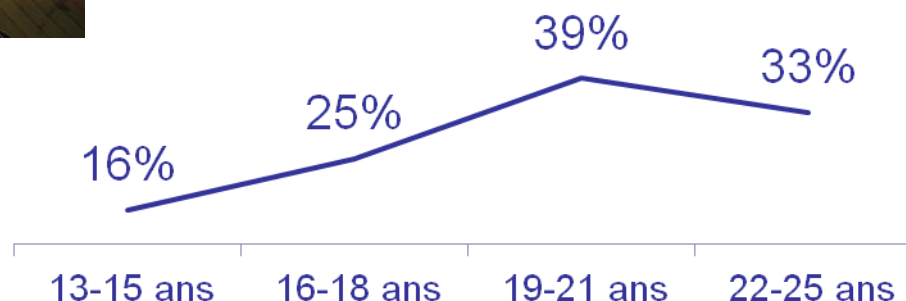


56% des jeunes jugent que le volume sonore est fréquemment excessif lors des soirées en discothèque et 40% lors des concerts . Outre ces circonstances, une majorité est sensible à la question du volume sonore dans certains espaces publics (bars, cinémas)

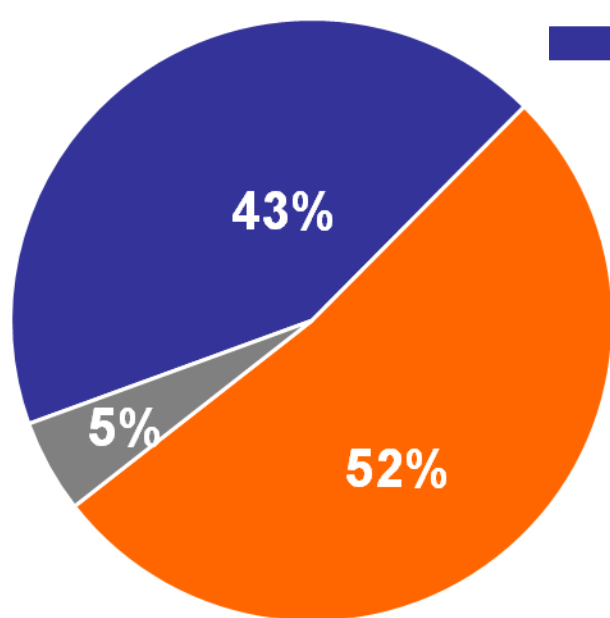


Suite à l'exposition au bruit (baladeur, concerts, discothèques)...

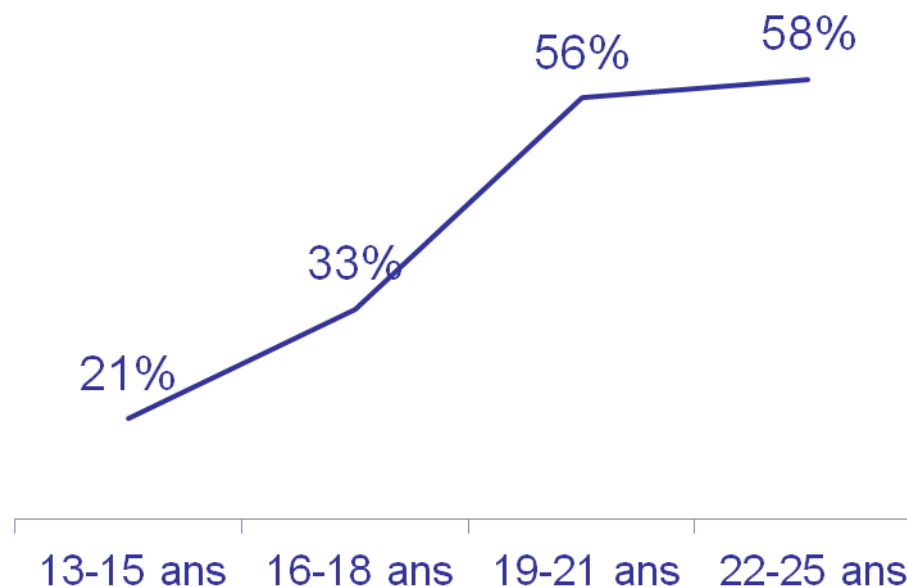
- 52% des jeunes disent avoir ressenti (fréquemment ou de temps en temps) de la fatigue ou de la lassitude, 42% des maux de tête
- 29% ont ressenti des acouphènes (dont 7% fréquemment et 22% de temps en temps)



Proportion des jeunes ayant déjà vécu un problème d'audition



% Oui selon les âges



Une proportion croissante de jeunes (58% des 22-25 ans) dit avoir déjà ressenti une douleur dans l'oreille, un sifflement, un bourdonnement, une perte brusque d'audition suite à une exposition sonore trop élevée (boite de nuit, concert, baladeur...).

Réflexe très minoritaire de la consultation médicale

■ Seulement 8% des jeunes confrontés à une douleur dans l'oreille, un sifflement, bourdonnement ou une perte d'audition, disent avoir consulté un médecin (spécialiste ORL dans 2/3 des cas ou généraliste dans 1/3 des cas), alors que...

- 74% ont « attendu que ça passe »
- 21% en ont parlé autour d'eux (parents, relations) puis « attendu que ça passe »

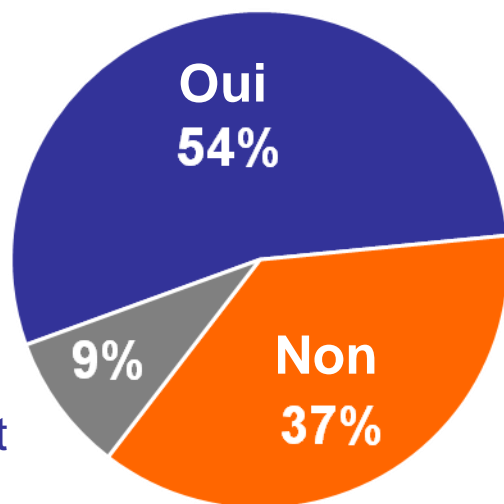


■ Ceux n'y ayant pas encore été confrontés pensent si tel devait être le cas, en parler d'abord à leurs proches (60%) ou consulter leur médecin traitant ou spécialiste (24%)

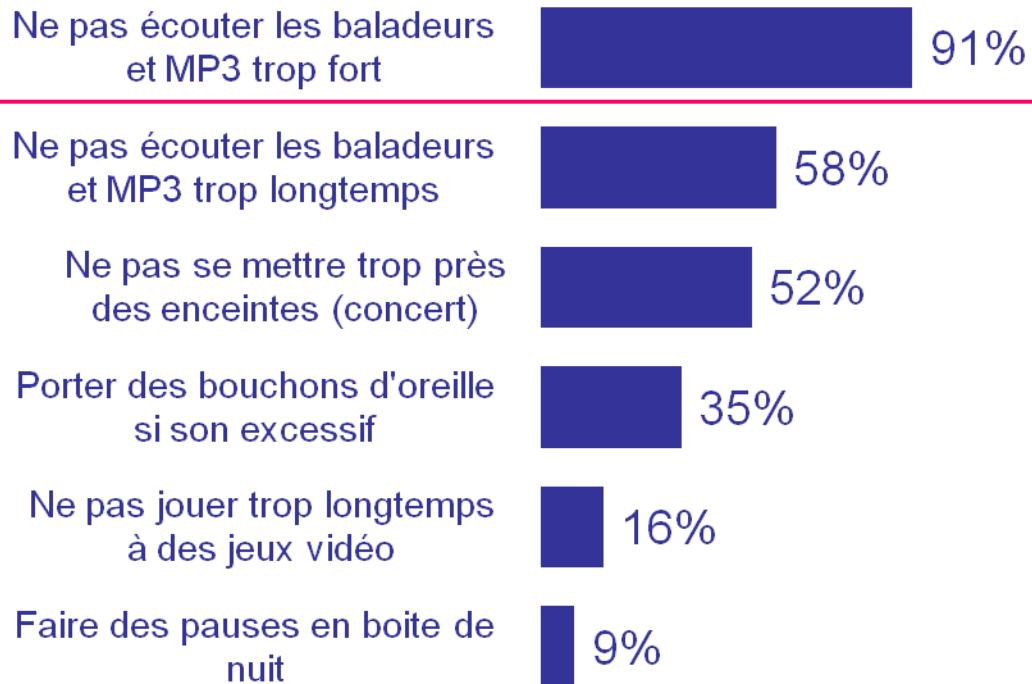


**Quelle
prévention ?**

Exposition à des messages de prévention



Ne sait pas



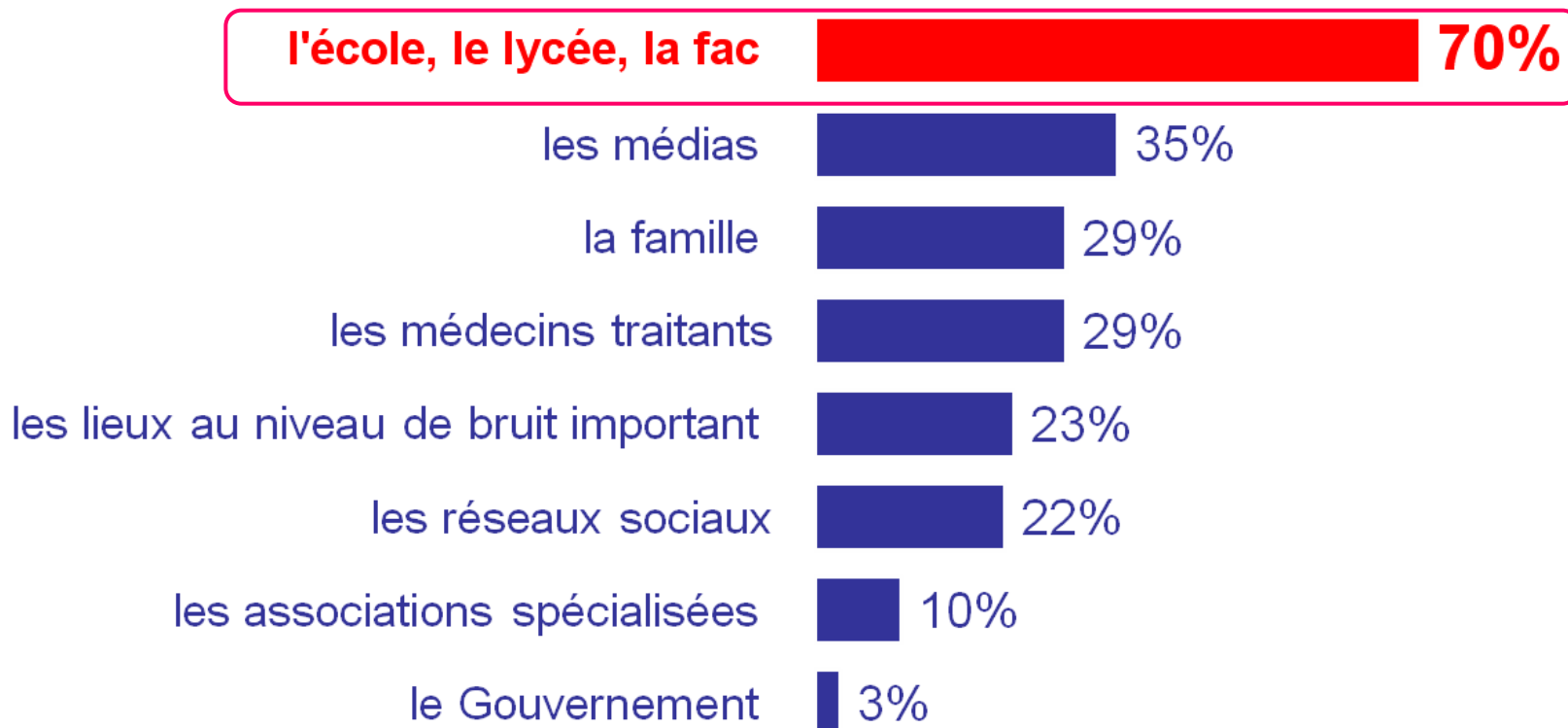
54% des jeunes se souviennent avoir été exposés à des informations et messages de prévention (protéger ses oreilles). Parmi ceux-ci, une grande majorité a été réceptive aux messages de prévention relatif aux baladeurs et MP3 (9 sur 10 « ne pas écouter trop fort » 9 sur 10 et 6 sur 10 « ne pas écouter trop longtemps »).

Des besoins d'information sur les risques



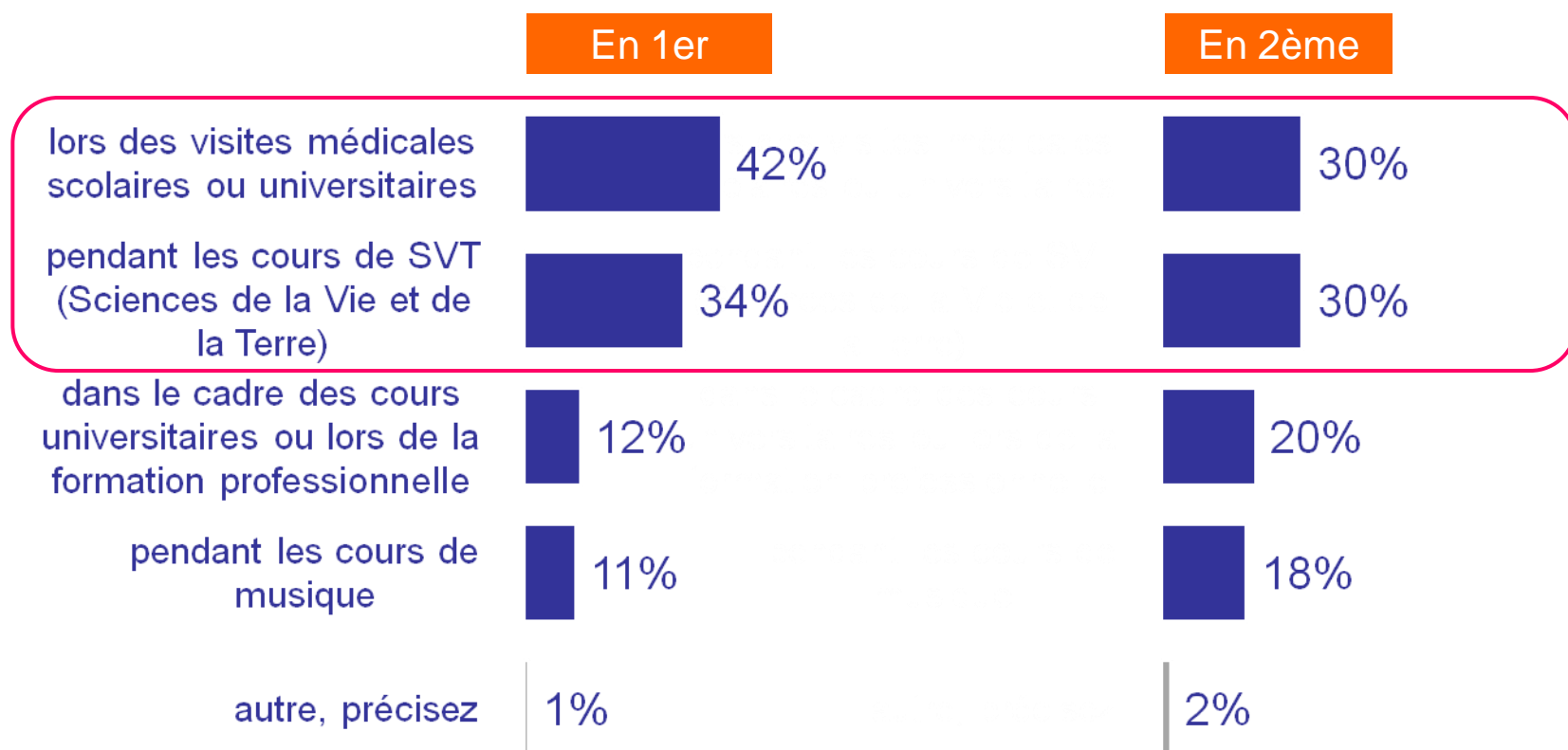
- 46 % des jeunes Français se considèrent « assez mal » ou « très mal » informés sur les risques engendrés par l'écoute excessive de musique amplifiée !

Mode d'information le plus approprié selon les jeunes



Il existe un fort consensus sur le fait que le canal d'information le plus pertinent pour informer les jeunes sur les dégâts potentiels que peut causer l'écoute de musique amplifiée est celui de l'enseignement (école, lycée, fac).

Hiérarchie des circonstances les plus favorables pour sensibiliser les jeunes



Les deux contextes les plus favorables pour sensibiliser les jeunes lors de leurs études vis-à-vis du bruit sont les visites médicales et les cours de SVT (respectivement 72% et 64% des citations en premier et second rang).



- Seulement 13% des jeunes se sont vus proposer des bouchons d'oreille à l'entrée d'une salle de concert ou boîte de nuit (17% des 22-25 ans)
- Seulement 8% des jeunes déclarent avoir l'habitude d'en porter dans les discothèques ou lors des concerts (certes sur une population (11% des 22-25 ans)
- **En positif, 42% des jeunes se disent prêts à les porter systématiquement en soirée si on les leur distribuait gratuitement à l'entrée d'un concert ou d'une boîte de nuit (42% des 22-25 ans)**



Merci pour votre attention!